

vaincue comme par enchantement. Elle se prend à pleurer abondamment, en s'écriant d'un ton qui annonce un vrai repentir : « Maman, je vous demande pardon de tout mon cœur ! » Oui, pardon, je vous en conjure, je vais faire tout de suite ce que vous m'avez commandé, et je ne vous désobéirai plus jamais. Alors cette fille se lève en toute hâte, se met à genoux pour faire sa prière, puis va faire, et très-bien, de ce que sa mère lui avait commandé, et se l'apaise, et acquiesce de tout cœur, et elle vient se jeter aux genoux de son excellente mère, pour lui demander pardon une seconde fois avec grande abondance de larmes. De plus, elle da remonter de sa fermeté, et à ce moment la mère et la fille s'embrassent tendrement, et s'inondent mutuellement de leurs pleurs. Ah ! dès ce jour, cette jeune enfant, est devenue un modèle de modestie, d'obéissance et de soumission. Aujourd'hui c'est une mère de famille digne des plus grands éloges, sous tous les rapports. Adieu ! cette pauvre enfant avait eu le malheur incomparable d'avoir une mère sans caractère, et comme il y en a tant partout, elle n'était perdue que tout jamais !

Mais, nous dira-t-on, êtes-vous pour ce système infâme et barbare de battre les enfants ? Il faut être sans entrailles, pour recourir à un pareil moyen. Hélas ! quelle sensibilité ! Comme elle est raisonnée, et raisonnable ! On aime mieux laisser croître ses enfants dans tous les vices, les exposer à être malheureux dans le temps et l'éternité, plutôt que de leur appliquer quelques coups de verges ! On préfère leur épargner la